

Eupatorium perfoliatum¹

Généralités

Eupatorium perfoliatum est une plante originaire de l'Amérique du Nord, appartenant à l'ordre des Synanthérées corymbifères; elle vit dans les prairies et le long des cours d'eau. Les indigènes de l'Amérique l'employaient de toute antiquité dans le traitement des fièvres intermittentes, d'où les noms d'Indian Weed, Ague Weed (c'est-à-dire herbe indienne, herbe contre la fièvre intermittente) sur lesquelles elle est encore désignée de l'autre côté de l'Océan. Ses fleurs et ses feuilles, mâchées, développent un goût amer, d'une saveur particulière et dépourvue d'âcreté et d'astringence.



Nous préparons avec la plante fraîche entière récoltée au moment de la floraison, et macérée dans l'alcool à 90°, une teinture-mère à partir de laquelle nous obtenons, par dilutions hahnemanniennes successives, les diverses dynamisations du remède.

Avec cette plante, les anciens combattaient la fièvre, aujourd'hui on l'utilise contre la grippe, il y a une belle continuité derrière Eupatorium perfoliatum.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Caractéristiques et action générale du médicament

Il y a un symptôme qui domine la pathogénésie de ce remède au point d'être pour son choix, la principale caractéristique, le meilleur guide: c'est une *sensation de meurtrissure, de brisure, par tout le corps, accompagnée d'une douleur cruelle, profonde, paraissant siéger dans les os, comme si ceux-ci étaient brisés*, et qui a fait donner, en Amérique, à ce médicament, le nom populaire de "bone set" (qui calme les os); *douleurs internes dans les membres et le dos, comme si les os étaient brisés; sensibilité douloureuse des os; douleurs dans les deux poignets comme s'ils étaient brisés et disloqués; douleur et sensibilité des membres inférieurs; raideur et endolorissement général lorsqu'il se lève pour marcher; les mollets sont douloureux comme s'ils avaient été battus; douleurs paraissant situées profondément dans les os et lui arrachant des gémissements*. Tout cela est caractéristique et peut se rencontrer dans la grippe, la fièvre intermittente, la fièvre bilieuse, la bronchite (surtout des gens âgés), et bien d'autres maladies: c'est une indication puissante de Eupatorium perf. (Nash).

On trouve à côté de cela, un autre groupe de symptômes auquel il correspond bien : céphalalgie intense avec sensibilité du cuir chevelu et des yeux, rougeur de la face, nausées et prostration, douleurs dans la région hépatique, constipation et urines fortement colorées.

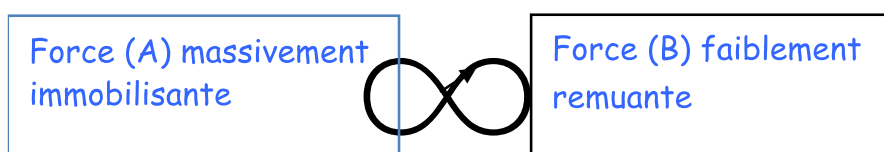
Une fois n'est pas coutume, l'action du remède nous donnera la clef de son génie. Le sujet Eupatorium perfoliatum, entre Bryonia et Rhus toxicodendron, subit une sorte de compression ou d'alourdissement qui le meurtrit sans le détruire à l'image de la grippe justement. Il lui semble alors que son corps, ainsi immobilisé, pèse des tonnes et, en s'il tente de le remuer, il y ressent plus fortement l'effet de ce poids éreintant. Bien sûr ce sont les muscles et les articulations qui subissent en priorité les mauvais effets de la chape de plomb, avec l'impression qu'ils vont se briser.

En fait, ce remède convient lorsqu'une grippe s'abat telle une masse brutale sur la substance vitale, la ployant et la raidissant jusqu'aux os. Le génie du remède associe alors un secteur immobilisant, cassant et un secteur réactif agité, remuant. En simple, il y a :

- une force (A) massivement immobilisante jusqu'à la sensation de cassure et,
- une force (B) faiblement remuante jusqu'à la sensation de motricité.

En très simple, une force (A) lourde, raidissante, brisante donne le change à une force (B) réactive, légère, remuante, peu apaisante.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Symptômes mentaux

On ne relève que cela de caractéristique ici : il est *très agité*, il ne peut rester en repos quoique le mouvement ne le soulage pas; il désire rester tranquille, mais il ne le peut.

La chape nocive (A) l'oblige à rester immobile tandis que la force vitale (B) l'oblige à s'agiter pour vaincre le raidissement complet.

Tête

Douleurs frappantes, battantes. Douleurs pressives comme s'il avait une coiffe de plomb recouvrant, en la comprimant, la boîte crânienne; douleur, sensation d'endolorissement au vertex et derrière la tête avec endolorissement des globes oculaires. Douleur occipitale, après s'être couché, accompagnée d'un sentiment de pesanteur. Mal de tête périodique chaque 3^e et 7^e jour.

Vertige, sensation qu'il va tomber à gauche.

La force compressante (A) pèse sur le crâne, l'occiput et les yeux, la force libératrice (B) ne peut que se manifester par un vertige remuant.

Yeux

Rougeur de conjonctives; larmoiement comme dans un violent coryza. Sensation de meurtrissure douloureuse dans les prunelles (Bryona, Gelsemium), dans les globes oculaires qui sont très sensibles à la pression.

Meurtrissure (A) immobilisante ici, déplacement (B) de larmes là.

Appareil digestif

La langue est recouverte d'un épais enduit jaunâtre. Grande soif. Vomissements précédés de soif. Vomissement à la fin du frisson fébrile. Vomissements de tout ce qu'il prend, et de bile, avec grande sensibilité à l'épigastre et tremblements; sentiment de plénitude et de douleur dans la région du foie, accompagné de constipation, comme par un embarras de la circulation. Garde-robes fréquentes, vertes, liquides, en même temps que le sujet éprouve des crampes et une soif terrible. "Avec les crises de bile, il peut souvent y avoir à la fin, de la diarrhée avec une émission abondante de selles vertes liquides ou semi-liquides; si cela traîne et qu'il y ait eu un grand vidage de l'intestin, cela disparaîtra et il surviendra une constipation secondaire "avec une selle de couleur claire ou sans bile, de temps en temps" (Kent).

Pour le secteur (A) : constipation immobilisante, pesanteur et plénitude hépatique (le secteur A est peu présent au centre du corps mais très actif en périphérie sur les articulations et les muscles).

Pour le secteur (B) ; vomissements, diarrhées motrices et autres agitations gastriques (le secteur B est très présent au centre du corps, beaucoup moins en périphérie).

Appareil respiratoire

Nez

Coryza avec éternuement et sensation de brisure douloureuse du remède; rhume grippal avec grande douleur dans les muscles et les os.

Brisure et pesanteur (A) d'une part, éternuements et écoulement (B) d'autre part.

Larynx, Bronches et poumons

Enrouement surtout le matin, comme *Causticum*, mais tandis que celui-là a plus de sensation de brûlure et d'écorchure, *Eupatorium* a plus de *sensibilité douloureuse dans la poitrine*. *Ranunculus bulb.* a des douleurs dans la poitrine en marchant, en se tournant, il doit se comprimer la poitrine avec les mains parce qu'elle lui fait mal (*Bryone*, *Drosera*, *Kreosotum*, *Natrum suif.*, *Sepia*); les deux remèdes ont des douleurs osseuses dans la grippe, mais *Eupatorium* l'a d'une façon plus marquée. Pour en revenir à l'enrouement, si *Causticum* ni *Eupatorium* ne peuvent guérir cet enrouement, *Sulfur* sera souvent leur complémentaire qui le fera (Nash).

Toux sèche, agaçante, qui paraît secouer tout le corps douloureusement comme si elle allait le briser, tellement il est meurtri, et le moindre mouvement l'aggrave; "Nous trouvons une toux semblable dans les cas de bronchite capillaire où le médicament est par ailleurs indiqué, symptôme qu'il a commun avec *Bryone* et *Phosphorus*. D'autre part, *Eupatorium* est *excessivement sensible à l'air froid*, comme *Nux vomica* qui a aussi des douleurs dans les os, en même temps qui, il veut être chaudement couvert, et être dans une chambre chaude; souvent, le seul fait de soulever légèrement ses couvertures augmente ses frissons, ce qui est vrai aussi dans

Eupatorium, aussi ils se ressemblent là; mais dans *Nux vomica*, nous avons une terrible irritation de l'humeur, tandis que dans *Eupatorium*, il y a une tristesse accablée; le malade de *Nux vom.* ne parlera jamais de la mort, car il est trop irascible pour quitter ce monde; ce qui n'est pas le cas d'*Eupator.* qui est plein de tristesse" (Kent).

Dyspnée très grande obligeant le malade à se coucher la tête et les épaules très élevées.

La poitrine, organe respiratoire toujours en mouvement (B), est mise sous chape immobilisante (A) avec sensation de brisure à chaque respiration ou par temps froid immobilisant.

Dos et extrémités

Douleurs intolérables dans le dos et les jambes, comme si les os étaient brisés. Grandes douleurs dans tous les membres; les mollets semblent avoir été battus; sensibilité douloureuse des poignets comme s'ils étaient disloqués. Endolorissement et tuméfaction des pieds. Douleurs goutteuses dans les membres et inflammation destophi-articulaires, associés avec le mal de tête.

Les articulations motrices (B) sont bien sûr atteintes de façon très nette par la force nocive (A) : l'effet du raidissement s'exerce, à la fois dans les os, jusqu'à la sensation de brisure, et dans les muscles jusqu'à la sensation qu'ils sont battus ou qu'ils sont rompus.

Fièvre

Fièvre avec état général rappelant celui de la grippe; lassitude générale allant jusqu'à la prostration. On peut comparer ce remède à Bryonia avec ces différences que la transpiration est facile et abondante avec ce dernier tandis qu'elle est faible avec Eupatorium perf., que les douleurs d'Eupator. perf. agitent beaucoup le patient, tandis que celles de Bryone le forcent le plus possible à rester tranquille et immobile.

D'autre part, l'agitation d'Eupator. perf. ne calme pas les souffrances du patient comme le fait Rhus tox. dont les douleurs analogues sont soulagées par le mouvement et le changement de position.

La période de froid de l'accès de fièvre est accompagnée de beaucoup de frissons et de tremblements; la soif s'établit plusieurs heures avant le frisson, se calmant parfois avant lui, mais aussi, parfois, continuant pendant celui-ci et le stade de chaleur; il y a de violentes douleurs dans les os avant le frisson; enfin, le frisson commence généralement entre 7 et 9 heures du matin. On donne également comme caractéristique, un vomissement de bile entre le stade de frisson et celui de chaleur. Il y a peu ou point de transpiration à la fin de l'accès.

Elle marque un temps de pesanteur (A), de prostration et aussi un temps d'agitation (B), de remuement.

Conclusion

Remède simple mais très efficace dans les gripes sévères avec grande soif, pesanteur marquée et besoin impérieux de bouger.

Application clinique

Cette dame se plaint d'une fièvre brutale, intense, de frissons l'après midi, de myalgies et arthralgies, d'une forte soif et de maux de ventre après avoir mangé. Nous sommes en période hivernale, c'est bien sûr un syndrome grippal typique. Eupatorium perfolatum est le remède.